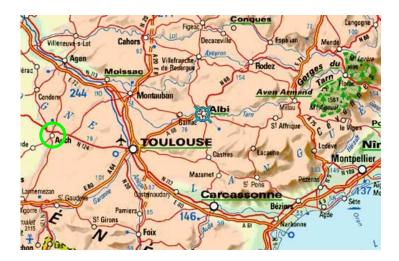
AUCH



Histoire de la ville

L'antique Elimberris, capitale des "Ausci" - peuple celtibère de l'Aquitaine préromaine - occupait l'oppidum de la rive gauche du Gers. Cependant, les légions de Crassus, lieutenant de César, victorieuses des peuples aquitains (vers 56 avant J.C.) fondent une nouvelle cité sur la rive droite, dans la vallée du Gers : Augusta Auscorum, dédiée à l'empereur Auguste. Avec les grandes invasions, les populations se réfugient sur l'oppidum, plus facile à fortifier et à défendre.



Ainsi à partir du XIe siècle, la ville médiévale prend corps autour de la cathédrale romane puis gothique (XV-XVIIe s.) et du château des comtes d'Armagnac. Enserrée dans ses murs, elle garde son aspect médiéval jusqu'au XVIIIe siècle où elle se transforme sous l'impulsion de l'intendant d'Etigny. Sous le second Empire, les édiles auscitains stimulés par le préfet Féart et l'archevêque Salinis, ont poursuivi cette œuvre.

Il en résulte aujourd'hui un ensemble architectural harmonieux et typé, qui donne tout son caractère à la capitale de la Gascogne.

Auch, cœur de la Gascogne

Capitale historique de la Gascogne, Auch s'impose d'emblée au regard du visiteur par la qualité de son patrimoine architectural marqué par des siècles d'histoire.

La Maison Fedel



Cette belle demeure du XVème siècle, l'une des plus anciennes maisons de la ville, abrite l'Office de Tourisme à l'entrée de la rue Dessoles.

Cette charmante voie piétonne, ancienne rue principale de la cité médiévale (le "Camin Dret "), compte deux beaux hôtels particuliers, non loin de l'Eglise Saint-Orens.

La Préfecture

Aujourd'hui siège de la Préfecture du Gers, l'ancien palais archiépiscopal construit au XVIIIème siècle s'impose au travers de sa façade classique à pilastres cannelés qui donne sur une cour intérieure jouxtant la Cathédrale.

Les Pousterles



Ces ruelles médiévales conduisaient aux portes ou poternes (posterula) de l'ancienne ville fortifiée à forte pente, elles permettaient aux habitants de la ville fortifiée de s'approvisionner en eau à la rivière du Gers.

L'Hôtel de Ville (XVIIIe)



Construit par l'Intendant d'Etigny, l'Hôtel de Ville abrite un joli **théâtre à l'italienne** dont la qualité acoustique est toujours appréciée des artistes qui s'y produisent encore régulièrement.

A l'étage, la **salle des Illustres** où siège le Conseil Municipal, réunit les portraits des Gersois célèbres réalisés par le peintre Gustave de Lassalle-Bordes, ancien élève de Delacroix

Derrière l'Hôtel de Ville, on peut rejoindre le **centre culturel Jérôme Cuzin**, installé dans une ancienne chapelle et agrémenté d'un petit square.

La Maison de Gascogne

Ancienne Halle aux grains construite au milieu du XIXème siècle, la Maison de Gascogne prête son cadre à diverses manifestations culturelles tout au long de l'année.

Chaque été, une exposition de produits du terroir et d'artisanat d'art attire de nombreux visiteurs.

Les Allées d'Etigny



Longues de 250 m, ces allées plantées d'arbres furent édifiées par l'Indentant d'Etigny au XVIIIème siècle.

La statue de l'Intendant surplombe le bel escalier de pierre qui débouche sur la place de la Libération, bordé de part et d'autre par deux fontaines. A l'opposé de cette esplanade qui sert aujourd'hui de parking se dresse le Palais de Justice.

Cathédrale Sainte-Marie (XV-XVIIe)



Classée comme site majeur sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, inscrits au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO, la Cathédrale d'Auch découpe sa silhouette sur l'ancien oppidum qui surplombe Gers. Ce splendide édifice gothique s'étire sur plus de 100 m de long et 40 m de large, avec deux tours carrées hautes de 44 m encadrant la facade. Commencée en 1489, la Cathédrale fut consacrée en février 1558, mais complétée la fin du XVIIème ne sera au'à siècle. La Cathédrale abrite trois chefs-d'œuvre : les verrières d'Arnaud de

Moles et les stalles du chœur (Renaissance) et le Grand Orgue de Jean de Joyeuse (XVIIème siècle). **Arnaud de Moles** a réalisé dix-huit vitraux inspirés de l'Ancien et du Nouveau Testament, enchassés dans fenêtres en ogive de la partie basse du chœur et du chevet de la cathédrale. La somptuosité de ces vitraux tient autant à la densité des couleurs qu'à la finesse du dessin et au rendu des reliefs.

La légende raconte que le maître-verrier se serait fait crever les yeux une fois son œuvre accomplie...

Les stalles du chœur forment un ensemble de 113 sièges dont le décor s'inscrit dans un cadre gothique flamboyant.

Sculptés dans le chêne, ces magnifiques stalles sont ornées de 1500 personnages et animaux, principalement issus du registre sacré, mais n'excluant pas quelques éléments plus profanes. Le grand orgue de la Cathédrale Sainte-Marie Installé par Jean de Joyeuse en 1694, (avec ses 41 jeux) il fut considéré à l'époque comme le plus prestigieux des orgues établis dans le Sud de la France.

A l'issue d'un patient travail de restauration, l'orgue a retrouvé sa sonorité d'origine dont les mélomanes peuvent apprécier toute la subtilité lors des concerts régulièrement organisés dans la Cathédrale.

La Tour d'Armagnac



Dominant le Gers du haut de ses 40 m, la Tour d'Armagnac fut érigée au XIVème siècle **pour servir de prison à l'Archevêché** alors détenteur d'attributions judiciaires.

L'Escalier Monumental

Prolongeant la perspective urbaine engagée par l'Indentant d'Etigny au XVIIIème siécle, l'Escalier Monumental fut réalisé en 1863.

Sur le premier palier, devant la fontaine, s'étale la sculpture au sol de l'artiste catalan contemporain Jaume Plensa. Le texte gravé, évocation

du Déluge Biblique, rappelle les inondations catastrophiques de 1977.

Sur le second palier, la statue de bronze de Michelet a été érigée en 1931 en hommage au plus illustre des Gascons, Charles de Batz de Castelmore, plus connu sous le nom de d'Artagnan.

Plus court chemin entre la haute et la basse ville, l'édifice déroule ses 234 marches (370 au total avec les doubles volées) sur 35 mètres de dénivellation.